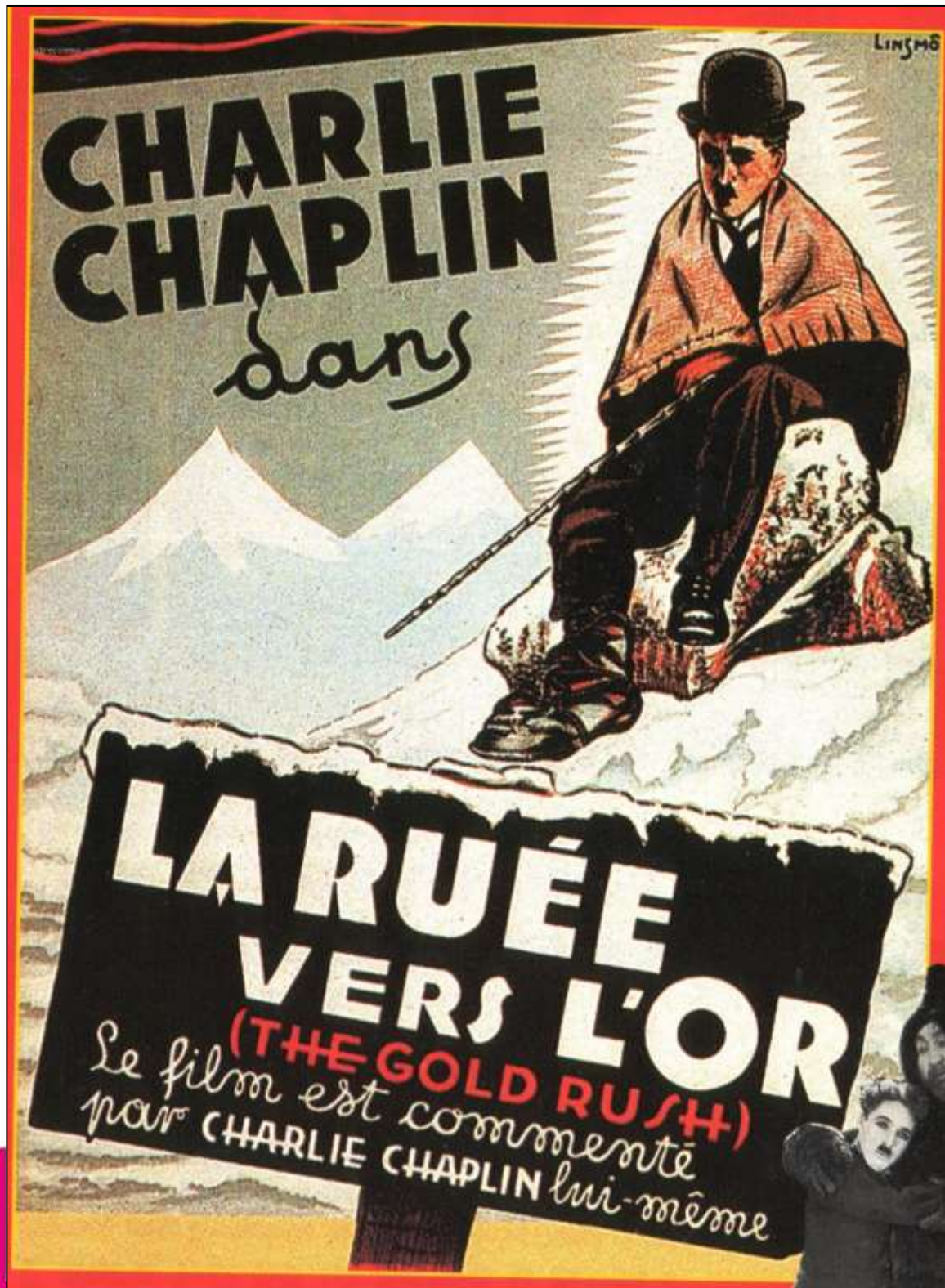




SOMMAIRE

LE CINEMA, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Du thaumatrope au flipbook.....	page 5
Le cinéma, son invention et son évolution.....	page 6
Les studios de cinéma.....	page 7
La fabrication d'un film.....	page 8
L'image cinématographique.....	page 9

LE FILM

Le générique.....	page 11
Résumé du film.....	page 11
Le réalisateur : Charles Chaplin.....	page 12
Charlot et le cinéma muet.....	page 13
Les techniques du film : <i>La Ruée vers l'or</i> en quelques trucages.....	page 13
Les personnages du film.....	page 15
Comment Charlot, le marginal, est devenu un héros ?.....	page 16
Le cinéma burlesque.....	page 17

LES JEUX

As-tu bien lu la documentation ?	page 20
Portraits.....	page 21
Les personnages du film.....	page 22
Chercheur d'or !.....	page 22
Construis un véritable thaumatrope !	page 23
Bibliographie.....	page 27

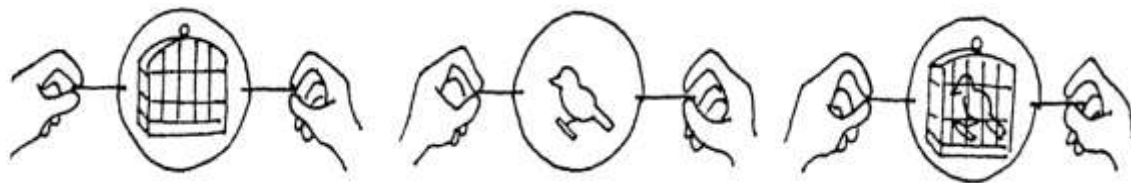
LE CINEMA, QU'EST-CE QUE C'EST ?

DU THAUMATROPE AU FLIPBOOK : CES JOUETS QUI ONT INVENTÉ LE CINÉMA

Avant l'invention du cinéma en 1895 par les frères Lumière, de nombreux procédés ont été inventés, au cours du XIX^e siècle, pour reconstituer le mouvement à partir de dessins ou de photographies. Ces **jouets optiques**, comme on les appelle, créent l'illusion du mouvement grâce à différentes techniques.

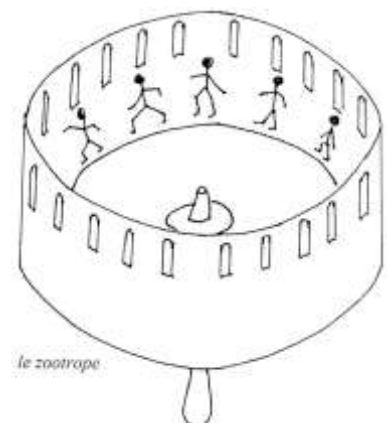
• LE THAUMATROPE :

Inventé par le docteur Paris en 1823, le thaumatrope est une surface circulaire sur laquelle sont dessinés d'un côté un oiseau, de l'autre, une cage. Lorsqu'on le fait tourner très vite, on voit l'oiseau dans la cage. L'œil ne voit plus le mouvement, mais le fixe en une image unique : c'est la persistance rétinienne (tu peux en fabriquer un toi-même page 23).



• LE ZOOTROPE :

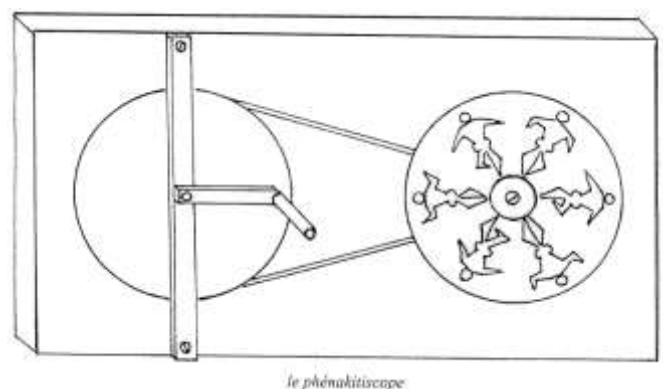
Le zootrope est inventé par William George Horner en 1833. C'est un appareil qui ressemble à un tambour. Ce tambour, monté sur un socle, est entraîné par un moteur électrique. Des fenêtres correspondent aux 24 dessins qu'on place à l'intérieur du tambour grâce à des glissières. La rotation du tambour restitue le mouvement et donne l'impression que les dessins s'animent.



• LE PHENAKITISCOPE :

Le Phénakistiscope est inventé vers 1833.

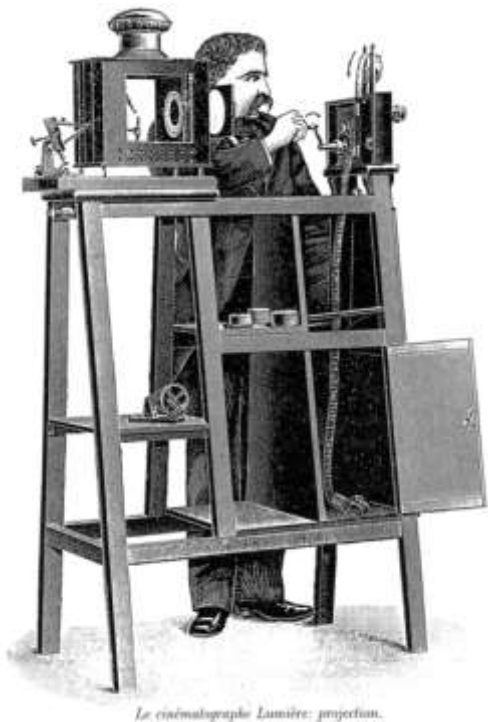
Ce jouet est composé d'un couvercle avec une fenêtre, d'une planchette avec un décor percé, d'un dispositif composé de plusieurs miroirs et d'un plateau à bord haut dans lequel sont placées des images montrant la décomposition d'un mouvement et qui se reflètent dans les miroirs. Quand le plateau tourne et que l'on regarde par la fenêtre, on voit le personnage s'animer.



• LE FLIPBOOK :

Un flipbook est un carnet dans lequel une suite de dessins permet de comprendre le principe de l'image animée. Chaque dessin diffère légèrement de celui qui le suit. Le mouvement est ainsi décomposé image par image. Lorsque l'on feuillette le carnet rapidement avec le pouce, l'image se met à bouger tel un véritable dessin animé !

LE CINÉMA, SON INVENTION ET SON ÉVOLUTION



LA NAISSANCE DU CINÉMA

En 1895, les frères Lumière, des industriels installés à Lyon, créent un appareil qui projette des images animées sur un écran : **c'est le Cinématographe**. À cette époque, de nombreuses recherches simultanées sont entamées dans différents pays (dont Thomas Edison aux États-Unis), mais les frères Lumière sont les premiers à trouver le moyen de projeter des images animées grâce à « la croix de Malte », une roue dentée qui entraîne la pellicule sur laquelle sont photographiées les images. La croix permet un mouvement continu de la pellicule et donc la succession rapide des images... si rapide que cela reproduit le mouvement naturel (1 seconde = 24 images).

La première projection publique et payante a lieu à Paris, **le 28 décembre 1895**. Une dizaine de films muets et en noir et blanc, d'une minute chacun environ, sont projetés. Parmi les premiers films des frères Lumière, *L'Arroseur arrosé* fait

éclater de rire tous les spectateurs qui assistent au premier gag du cinéma : un jardinier ne comprend pas pourquoi l'eau n'arrive pas dans son tuyau d'arrosage. Il regarde de près, un enfant soulève son pied du tuyau et le jardinier reçoit l'eau en plein visage ! *Le Train entrant en gare de la Ciotat* fait frémir les premiers spectateurs qui sont surpris de voir surgir de l'écran une locomotive fonçant vers eux !

A Nice, la première projection du Cinématographe Lumière a lieu le 28 février 1896 dans la salle de l'Eldorado, 5 rue Garnier (actuellement rue de la Liberté).

Et les toutes premières images de Nice ont été tournées en février 1897.

AU TEMPS DU CINÉMA MUET

Au début, les films sont muets car les techniques à cette époque ne permettent pas encore d'enregistrer le son. Pour compenser l'absence de son, un pianiste joue de la musique pendant la projection du film. Un bruiteur utilise des ustensiles très simples qui illustrent l'histoire : le vent, le sifflement d'un train, le galop d'un cheval... Sur l'écran, de temps à autre, le résumé de l'action apparaît pour guider le spectateur et l'aider à suivre l'histoire : ce sont les « intertitres ».

LE CINÉMA SE MET À PARLER...

Les recherches ont débuté dès 1894 pour tenter de donner la parole aux images. On parvient à projeter des films chantants : les chanteurs sont d'abord filmés tandis que leur voix est enregistrée à part. Lors de la projection, on fait coïncider l'image et le son.

En 1927 aux États-Unis, *Le Chanteur de jazz* est le premier film sonore. Il a été réalisé par Alan Crosland avec Al Jolson qui interprète une chanson célèbre « Swanee ». Il n'y a pas encore de dialogues, mais des musiques sont *synchronisées*¹ avec l'image. L'année suivante, en 1928, *Les Lumières de New York* de Bryan Foy, le premier film parlant, sort sur les écrans.

Peu à peu, le son n'a plus besoin d'être synchronisé avec l'image. Grâce à la technique du son optique, il est directement enregistré sur la pellicule.

L'APPARITION DE LA COULEUR

Dès les débuts du cinéma, on a également cherché à colorier la pellicule pour mieux imiter le réel. Tout d'abord en la coloriant au pinceau, image par image, puis en utilisant la technique manuelle du pochoir qui s'est mécanisée par la suite.

Dans les années 1910, des premiers essais de trichromie sont effectués : sur trois pellicules, la caméra enregistre les trois couleurs primaires (bleu, jaune, rouge) qui, une fois assemblées, composent l'image en couleur. Cette technique, qui prendra le nom de Technicolor, ne s'imposera qu'à partir des années 1930.

L'ÉVOLUTION DU CINÉMA

Depuis la fin du XX^{ème} siècle, les images de synthèse interviennent dans la réalisation des films. Ces images réalisées sur ordinateur offrent la possibilité de créer plusieurs sortes de décors mais aussi des monstres, des vaisseaux spatiaux, des milliers de personnages pour simuler une foule... Désormais, au cinéma, on peut tout reproduire : explosion, tempête, extraterrestres...

LES STUDIOS DE CINÉMA

Les studios de cinéma sont des lieux avec des espaces qui offrent la possibilité technique de recréer exactement le monde imaginé par le réalisateur et de tourner un film dans les meilleures conditions : magasins d'accessoires et de costumes, ateliers de décors, salles de montage et de mixage, laboratoires pour les effets spéciaux, utilisation de piscine pour simuler la mer, atelier de menuiserie, murs amovibles pour faciliter les mouvements de caméra, etc. Ces studios peuvent être immenses, et même devenir de véritables villes comme c'est le cas à Hollywood (Los Angeles) aux États-Unis. En Europe, les plus grands studios de cinéma sont ceux de Cinecittà en Italie.

Nice est une ville très ensoleillée ce qui, au début du cinéma favorisait les tournages dans les meilleures conditions de lumière possible car les projecteurs n'existaient pas. De grandes verrières permettaient d'utiliser la lumière solaire. Ainsi, de nombreux studios se sont construits à Nice. On peut citer : les Studios Pathé sur la Route de Turin, les Studios Gaumont à Carras et les Studios d'Alfred Machin (un réalisateur dont les personnages étaient des animaux) à l'emplacement de l'actuel Collège Bon Voyage. Tous ont disparu. Aujourd'hui, seul demeure le Studio de la Victorine créé en 1919 par Serge Sandberg. De grands réalisateurs français ou étrangers sont venus y tourner des films : Alfred Hitchcock, Marcel Carné, François Truffaut...

¹ Synchroniser : faire s'accorder l'image et le son.

LA FABRICATION D'UN FILM

Voici les différentes étapes de la fabrication d'un film. Tout commence par l'histoire qui s'appelle le scénario...



1. Le scénario

Il décrit très précisément l'histoire, les dialogues, les situations, les décors.

2. La production

Pour qu'un film puisse être réalisé, il faut de l'argent. C'est le **producteur** qui s'occupe de trouver le financement nécessaire auprès des banques et des chaînes de télévision, du CNC ou encore des Régions.



3. Le repérage

Le **réalisateur** ou son assistant cherchent des lieux, châteaux, maisons, forêts, où seront tournées les scènes en décors naturels. Un film peut également être tourné en **studio** : dans ce cas, les décors sont dessinés par un décorateur puis construits par différents corps de métier.

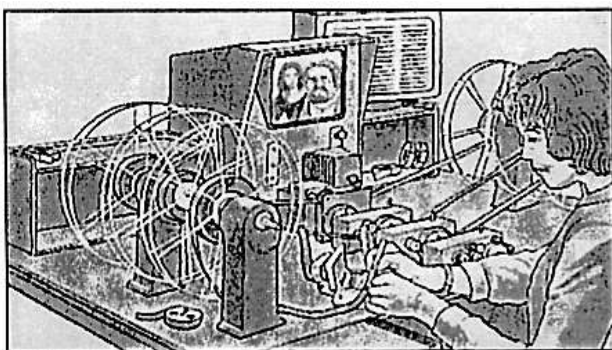


4. Le casting

C'est la recherche des acteurs et figurants qui vont interpréter les personnages de l'histoire.

5. Le tournage

Le tournage d'un long métrage se déroule entre 6 à 10 semaines en moyenne. Chaque **plan** donne lieu à plusieurs prises de vues qui sont projetées le lendemain à l'équipe : ce sont les **rushes**.



6. Le montage

La **table de montage** permet d'assembler les plans et les sons correspondants en suivant le scénario.

7. Le son

Dans un **auditorium**, on enregistre les paroles, les bruits, la musique qui viennent enrichir ou remplacer le son direct. Cela s'appelle la **postsynchronisation**.

8. La diffusion

Après le montage et la postsynchronisation, le film est terminé. Le producteur passe un accord avec une société de distribution ; un groupe tel que Pathé, Gaumont ou U.G.C, ou un distributeur indépendant. Le **distributeur** s'occupe alors de la publicité du film, choisit la date de sortie et loue le film à un **exploitant** qui gère une salle de cinéma. Le film peut alors être montré au public.

L'IMAGE CINEMATOGRAPHIQUE

Un film est comme un livre : il est constitué d'images en mouvement appelées plans, comme un livre est constitué de mots. Un plan est l'image comprise entre deux « coupes ».

Des plans ayant un décor en commun constituent une scène, comme les mots forment des phrases.

Une séquence est une suite de plans qui constituent un moment marquant du film, à l'image des chapitres d'un livre.

Les plans les plus importants sont les suivants :



PLAN GENERAL

- Il décrit un paysage ou un grand nombre de personnages dans un paysage.
- Il te permet de voir l'ensemble d'une action (par exemple une bataille).
- ou l'ensemble d'un lieu (par exemple la ville, la campagne).



PLAN MOYEN

Il situe le (ou les) personnage(s) dans le décor.



PLAN AMERICAIN

- Il montre les personnages de la tête aux cuisses.



GROS PLAN

- Il montre de près : un visage, ou une main, ou un objet.
- Il attire ton attention sur : le visage, ou l'expression, ou un objet qui a une importance dans le déroulement de l'histoire.

LE FILM

LE GÉNÉRIQUE

LA RUÉE VERS L'OR (The Gold Rush)

États-Unis – 1925 pour la version muette / 1942 pour la version sonore

Réalisation : Charles Chaplin

Scénario : Jim Tully et Charles Chaplin (En hommage à Alexander Wollcott)

Musique originale : Charles Chaplin

Décor : Charles D. Hall

Son : Pete Decker et W.M. Dalglish

Montage : Harold Mc Gham

Production : United Artists

Durée : 1h36 pour la version de 1925 / 1h12 pour la version de 1942

Interprétation :

Charles Chaplin (Le petit homme)
/ Mack Swain (Jim McKay) /
Georgia Hale (l'entraîneuse) /
Tom Murray (Black Larsen) /
Henri Bergman (Hank Curtis)
/Malcolm Waite (Jack Camerone).



RÉSUMÉ DU FILM

Au XIX^e siècle, la découverte de fabuleux gisements d'or dans le Klondike, une rivière au nord du Canada, provoque une véritable ruée de *prospecteurs*².

Charlot, aventurier solitaire et malingre, affronte une tempête de neige et n'en réchappe qu'en se réfugiant dans la cabane d'un hors-la-loi, Black Larsen. Jim McKay, un autre prospecteur, trouve à son tour asile dans la frêle baraque. Autrement mieux bâti que Charlot, Jim affronte Larsen et prend le dessus. Les trois hommes se résignent à partager le même toit. Dans la ville voisine, où il se rend, Charlot s'éprend d'une entraîneuse, Georgia...

² *Prospecteur* : chercheur d'or

LE REALISATEUR – CHARLES CHAPLIN



Charles Chaplin est né le 16 avril 1889 à Londres dans une famille d'artistes de music-hall. Son père était un acteur comique et sa mère chanteuse et danseuse d'opérette. A cinq ans, il fait ses débuts au théâtre et quatre ans plus tard, il est engagé dans une troupe et participe à de nombreuses tournées en Angleterre et sur le continent.

En 1912, il part aux États-Unis où il est remarqué et engagé par un grand acteur et réalisateur de l'époque, *Mack Sennett* qui travaille alors pour la *Keystone Film Company*, une des plus importantes sociétés de production de films. Une fois à Hollywood, il joue dans son premier film *Pour gagner sa vie*, en janvier 1914. Très vite il devient le réalisateur, l'acteur et le musicien de ses propres films, d'abord pour la société *L'Essanay* ensuite

pour la *Mutual*. C'est entre mars et juillet 1919 qu'il réalise ses premiers chefs-d'œuvre ; *L'Usurier*, *L'Emigrant*, *Le Policeman*... En 1919, il fonde la *United Artists* avec *Mary Pickford* et *Douglas Fairbanks*, célèbres comédiens ainsi qu'avec *D.W. Griffith*, un important réalisateur. Dès lors, il réalise des films de long métrage.

L'invention du cinéma parlant en 1927 lui pose des problèmes. En effet, tout le comique de Charlot était basé sur le mime alors qu'avec le cinéma parlant, il doit utiliser des mots qui remplacent le geste. Ce n'est qu'en 1936 qu'il termine *Les Temps modernes*. En 1940, il tourne *Le Dictateur*. Il quitte les États Unis et s'installe en Suisse en 1953 avec sa femme Oona et leurs huit enfants. C'est à Londres qu'il réalise *Un roi à New York*, en 1957. Toujours à Londres, en octobre 1964, il publie ses mémoires sous le titre *My autobiography* puis, en 1967, il revient au cinéma avec *La comtesse de Hong Kong* interprété par Sophia Loren et Marlon Brando. C'est son premier film en couleurs, mais aussi le dernier de sa carrière.

FILMOGRAPHIE (longs métrages)

- 1921 - *Le Kid* (The Kid)
- 1923 - *L'Opinion publique* (A Woman of Paris)
- 1925 - *La Ruée vers l'or* (The Gold Rush)
- 1927 - *Le Cirque* (The Circus)
- 1931 - *Les Lumières de la ville* (City Lights)
- 1936 - *Les Temps modernes* (Modern Times)
- 1940 - *Le Dictateur* (The Great Dictator)
- 1946 - *Monsieur Verdoux* (Monsieur Verdoux)
- 1952 - *Les Feux de la rampe* (Limelight)
- 1957 - *Un roi à New-York* (A King in New York)
- 1967 - *La Comtesse de Hong-Kong* (The Countess from Hong-Kong)



CHARLOT ET LE CINEMA MUET

En 1925, à l'époque du film « *La Ruée vers l'or* », le cinéma est encore muet c'est-à-dire que les personnages n'émettent pas de son. Ainsi, dans « *La Ruée vers l'or* », le personnage de Charlot s'exprime avec son corps, ses gestes, ses attitudes, ses grimaces et ses mimiques.

D'ailleurs, pour améliorer la compréhension de l'histoire, des intertitres apparaissent sur l'écran. Ce sont des textes insérés entre des plans ou des séquences filmés. Dans la nouvelle version de « *La Ruée vers l'or* », il n'y a plus d'intertitres. Pour améliorer le sens de l'histoire, on a ajouté une voix extérieure à l'action, la voix off, qui commente le récit et qui remplace, ainsi, les intertitres.

Dans le film, on peut aussi entendre de la musique et des bruitages. Au début du cinéma muet, on cherche très vite à accompagner l'image d'un accompagnement sonore. On fait appel à un pianiste et parfois même à un orchestre. Le bruiteur, placé derrière l'écran, reproduit les bruits intervenant dans l'histoire. Il tape par exemple deux noix de coco sur du marbre pour imiter le galop d'un cheval.

Plus tard, on essaie de synchroniser les images avec le son d'un phonographe. C'est un appareil qui reproduit le son enregistré. Les acteurs sont d'abord filmés et leur voix est enregistrée à part. Pendant la projection, on fait coïncider l'image et le son enregistré.

Dans « *La Ruée vers l'or* », la bande sonore (constituée de la musique, des bruitages et de la voix off) a été enregistrée en 1942. Le son et l'image sont réunis au moment de la projection.

LES TECHNIQUES DU FILM

« LA RUÉE VERS L'OR » EN QUELQUES TRUCAGES

- Connais-tu les truquages ou les effets spéciaux ?

Les truquages ou les effets spéciaux sont des techniques utilisées pour transformer l'image ou le son. Dans « *La Ruée vers l'or* », Chaplin utilise des truquages au niveau de l'image qu'on appelle des procédés optiques.

- Les procédés optiques de « *La Ruée vers l'or* » :

- L'ouverture et la fermeture à l'iris :

C'est un procédé typique au cinéma muet. C'est un moyen de faire comprendre qu'une image va apparaître ou disparaître : un cercle entouré de noir s'ouvre ou se referme en laissant apparaître progressivement toute la surface de l'image, ou au contraire en la faisant disparaître de la même façon. Charlie Chaplin utilise ce procédé lorsqu'il passe d'un lieu à un autre.

Par exemple, au début du film, pour passer d'une montagne à l'autre, on remarque une fermeture à l'iris pour marquer le changement de lieu.



- *Le fondu au noir :*

C'est un moyen de montrer qu'un plan se termine : l'image disparaît progressivement dans le noir complet.

Charlie Chaplin utilise ce procédé optique pour signifier une avancée dans le temps.

Par exemple, lorsque Charlot est dans la cabane avec Big Jim et Black Larson, un fondu au noir est effectué pour montrer le temps qui passe. C'est alors que la voix off (le narrateur) commente le fondu au noir : « ils restèrent là des jours et des nuits » dit-il.

- *Le fondu enchaîné :*

Il permet de faire alterner deux images : la première disparaît progressivement tandis que la seconde apparaît en même temps.

Le plus original des fondus enchaînés dans « *La Ruée vers l'or* » est celui qui transforme Charlot en poulet.

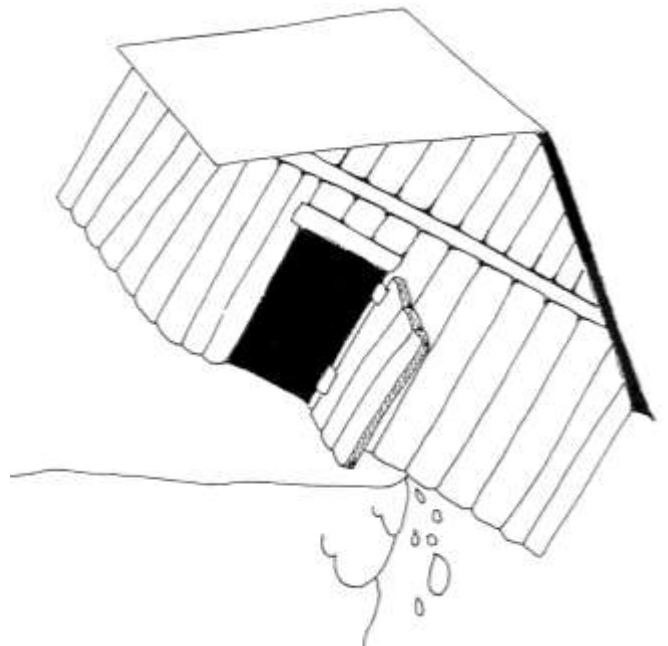
Charlie Chaplin commence la scène dans son costume de Charlot. Puis, avant d'arrêter la caméra, l'opérateur (le caméraman) effectue un fondu de fermeture dans lequel l'image disparaît progressivement. Pendant que Charlie Chaplin endosse le costume de poulet, on veille à ne pas bouger la caméra. Puis, on ramène le film en marche arrière, au début du fondu d'ouverture. Ainsi, les images de Charlot et du poulet se superposent exactement. Pendant ce temps, Big Jim doit rester absolument immobile.

• Quelques effets spéciaux de « *La Ruée vers l'or* » :

« *La Ruée vers l'or* » comporte des effets spéciaux spectaculaires.

Dans le film, les effets spéciaux sont essentiellement réalisés avec le décor.

Par exemple, la scène où la cabane bascule dans le vide a été réalisée à l'aide de maquettes. La cabane a en réalité la taille d'un légo. Elle est posée en position bancale sur une montagne miniature. En approchant la caméra de la maquette et en réalisant un zoom (un grossissement de l'image), les éléments du décor paraissent plus grands. On a donc l'impression que la maison est réelle.



Aujourd'hui, les truquages de « *La Ruée vers l'or* » sont passés de mode. Désormais, tout s'effectue par ordinateur. Mais les truquages du film sont exceptionnels pour l'époque et font de Chaplin un précurseur du cinéma d'aujourd'hui.

LES PERSONNAGES DU FILM

CHARLOT

C'est « notre héros » : il est le personnage principal de l'histoire. Charlot est un petit chercheur d'or. Il a « un cœur simple » et il tombe très vite amoureux de Georgia, la danseuse du salon : « le cœur de Charlot est un désert sans elle ». Pour Georgia, Charlot est « un intrépide cavalier, protecteur, un authentique chevalier ». C'est aussi « un petit homme » généreux qui « veut offrir un somptueux réveillon à Georgia » et qui, finalement, la sauve de sa misère lorsqu' « il devient l'associé de Big Jim, le millionnaire ».



GEORGIA

Georgia est « la danseuse du salon » : « c'est son métier ». Mais « elle changerait volontiers de métier et de pays si seulement elle pouvait rencontrer un homme honnête ». Georgia est « vive, impulsive, fière et indépendante ». Elle est « plutôt snob » mais « elle est si belle que Charlot ne donnerait pas sa place pour tout l'or de l'Alaska ! ».

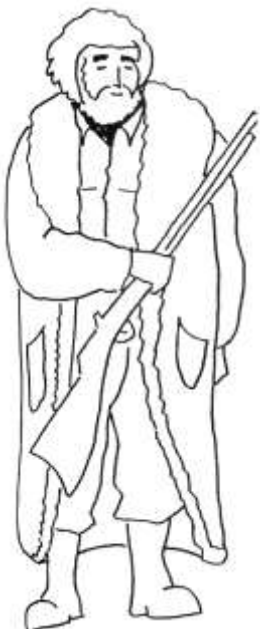
BIG JIM

C'est un chercheur d'or. Big Jim est « un noble cœur ». Il a beaucoup souffert. En fait, il adore souffrir et tout le fait souffrir. Grâce à lui, Charlot devient à la fois associé et « millionnaire ».



JACK

Il travaille dans le salon où danse Georgia. Jack est « le type même de l'homme à femme. Il aime toutes les filles de la Terre de façon à être entendu ». Jack est brutal : il parle à Georgia avec violence et cherche la bagarre à Charlot par jalousie pour Georgia.



BLACK LARSON

C'est chercheur d'or mais « la justice le poursuit » : « c'est un homme solitaire qui vit dans une cabane », pour ne pas être retrouvé par les policiers. Black Larson « a une âme de chacal » : il est violent, impulsif et méchant.

HANK

C'est « un ingénieur des mines. Il vit seul et fait souvent de longues randonnées dans le Grand Nord ». Hank est un homme gentil et généreux qui offre un bon repas à Charlot ainsi que sa cabane.

COMMENT CHARLOT, LE MARGINAL, EST DEVENU UN HÉROS ?

Quelles leçons pouvons-nous tirer du film ?

- Il faut éviter de commettre des erreurs de jugement...

Charlot est victime des erreurs de jugement.

Au début de l'histoire, Georgia le prend pour un idiot à cause de son originalité due à son apparence physique : c'est un homme petit, maladroit, pas très beau, avec une démarche particulière et une tenue vestimentaire originale. Georgia et ses amies se moquent de lui. Georgia lui donne de faux espoirs en lui proposant de passer le réveillon du jour de l'An ensemble. Mais elle découvre peu à peu qu'elle s'est trompée et que ce n'est pas que l'apparence qui compte.

Malgré sa méchanceté, Charlot se bat pour Georgia et l'arrache des mains du terrible Jack. Grâce à lui, elle sort de sa condition sociale et trouve en Charlot un homme capable de l'aimer vraiment.

- Il faut être honnête...

C'est grâce à son honnêteté que Charlot devient millionnaire. Big Jim partage son trésor avec Charlot parce qu'il a trouvé en lui un fidèle compagnon. Big Jim, qui avait perdu la mémoire, retrouve son or grâce au dévouement de Charlot qui accepte de le conduire jusqu'à leur cabane : c'est là que se trouve le trésor.

- Il faut être poli et respectueux...

Charlot sait se faire apprécier par les dames parce qu'il est avant tout poli. Avec elles, il est très courtois : il leur fait de grandes révérences. Charlot est aussi très respectueux envers les dames. Pour le repas du réveillon, il prépare un cadeau de valeur égale pour Georgia et ses amis. Grâce à ces qualités, Charlot parvient ainsi à conquérir le cœur de Georgia.

- Il faut être courageux...

Charlot est un petit homme courageux : avec de la persévérance, il parvient à se faire accepter par Georgia. Pour elle, il n'hésite pas à affronter Jack qui est deux fois plus grand que lui. Il parvient ainsi à se faire respecter.

- Il ne faut pas être agressif ou violent...

Jack ne parvient pas à conquérir le cœur de Georgia parce qu'il est agressif et violent : il la gifle et lui donne des ordres en lui parlant méchamment. Sa jalousie le rend impulsif et bagarreur : il provoque une bagarre avec Charlot qui essaie de séduire Georgia.

- Il faut s'entraider...

Les chercheurs d'or malgré tout s'entraident : Hank offre un repas à Charlot lorsqu'il meurt de faim et un abri pour se réchauffer. Charlot, lui, aide Big Jim à retrouver son or. En récompense, Big Jim partage son trésor avec Charlot et tous deux deviennent millionnaires.

En résumé : Grâce à ses qualités, Charlot se fait accepter : il gagne la confiance de Big Jim qui partage son or avec lui et conquiert le cœur de sa bien aimée.

LE CINÉMA BURLESQUE

La Ruée vers l'or est un film burlesque. Le burlesque est un genre cinématographique dont le but est de faire rire le public.

QU'EST-CE QU'UN GENRE AU CINÉMA ?

Au cinéma, on parle de genre pour rassembler dans une même catégorie un ensemble de films ayant des points communs, sans qu'il soit toujours très facile de caractériser ces points communs ! Tu as probablement entendu parler de "westerns", de "films policiers", de "comédies", de "films d'aventure", de "films de science fiction", de "comédies musicales"... Il s'agit dans chacun de ces cas d'un genre de film, c'est à dire d'un style de films particulier.

Cette notion de genre permet de caractériser un film : s'il appartient à un genre précis, le spectateur sait qu'il répondra à un certain nombre de règles dans l'histoire qu'il raconte comme dans la mise en scène. Par exemple, une comédie musicale comportera des chansons, des danses et beaucoup de couleurs.

Ainsi, si tu décides de voir un film appartenant à un genre précis, tu sais déjà plus ou moins ce que tu vas voir : c'est une sorte de contrat entre toi, le spectateur, et la personne qui a réalisé le film.

Décrire un genre est difficile. Mais dans l'ensemble, on s'intéresse aux éléments suivants :

- le scénario relève-t-il du drame, de la comédie, du mélodrame, etc.? Cherche-t-on à faire rire le spectateur ou bien à lui faire peur, à l'émouvoir, etc. ?
- comment ont été choisis les éclairages, les mouvements de caméra, les cadrages, le montage, les couleurs, etc. ?
- comment sont choisis les décors ? Ressemblent-ils à notre monde familier ou bien s'agit-il d'un monde imaginaire ?
- à quelle époque se passe l'histoire ?
- les personnages correspondent-ils à des héros caractéristiques ? (par exemple, le cow-boy et l'indien, le gendarme et le voleur, l'aventurier, etc.)

LE CINÉMA BURLESQUE

Le cinéma burlesque appartient au genre comique. C'est un cinéma essentiellement visuel : les effets comiques sont provoqués par des actions des personnages (des chutes, des cascades, des courses-poursuites, des bagarres...), ce qui explique que ce genre est essentiellement associé au cinéma muet. Il s'oppose en cela à d'autres formes de cinéma comique, comme le comique de situation ou le comique du langage. Le cinéma burlesque est fondé sur la présence de gags, c'est-à-dire de petits numéros comiques mis les uns à la suite des autres.

Les caractéristiques essentielles du comique burlesque sont :

- les bagarres ;
- l'absurdité (le but du genre burlesque est d'enchaîner les gags les uns à la suite des autres, l'histoire racontée n'est pas importante donc elle est souvent incohérente, elle n'a pas de sens);

- l'absence de description des personnages (seuls comptent les effets physiques et visuels, le réalisateur ne s'attarde pas sur la personnalité des héros) ;
- la rapidité du récit (les gags s'enchaînent à un rythme effréné).

Parmi les éléments typiques du cinéma burlesque, les plus célèbres sont :

- la course-poursuite, qui conclut en général chacun des films ;
- les batailles à la tarte à la crème...

Pour ce qui est des personnages, on retrouve fréquemment :

- des policiers, qui sont en général les "méchants" de l'histoire ;
- des jolies jeunes filles en maillot de bain !

Chaplin s'est formé à l'école du burlesque et a inventé le personnage de Charlot dans cet esprit. Progressivement, tout en conservant les règles fondamentales du genre, il a su aussi inventer un univers comique très personnel : plus social, plus tendre, plus nostalgique...

LES JEUX

AS-TU BIEN LU LA DOCUMENTATION ?

Coche la bonne réponse parmi celles qui te sont proposées :

1. *Quelle est l'invention des frères Lumière ?*

- ☐ Le cinématographe ☐ Le thaumatrope ☐ Le flipbook

2. *Quand a eu lieu la première projection à Nice ?*

- ☐ Le 28 février 1896 ☐ Le 14 novembre 1927 ☐ Le 28 décembre 1895

3. *En quelle année a été réalisé le premier film parlant ?*

- ☐ En 1927 ☐ En 1928 ☐ En 1929

4. *Quel est le premier film parlant ?*

- ☐ L'Arroseur arrosé ☐ Le Chanteur de Jazz ☐ Les Lumières de New York

5. *Comment s'appelle le procédé qui permet de réaliser les décors sur ordinateur ?*

- ☐ Le Technicolor ☐ Le son optique ☐ Les images de synthèse

6. *Comment s'appelle le jouet qui ressemble à un tambour ?*

- ☐ Le thaumatrope ☐ Le zootrope ☐ Le phénakistiscope

7. *Qui a inventé le zootrope ?*

- ☐ Le docteur Paris ☐ W. G. Horner ☐ Les frères Lumière

8. *Aujourd'hui, avec quel jouet peut-on recréer le mouvement ?*

- ☐ Le cinématographe ☐ Le thaumatrope ☐ Le flipbook

9. *Dans la réalisation d'un film, quand intervient le monteur ?*

- ☐ Avant le tournage ☐ Pendant le tournage ☐ Après le tournage

10. *Comment appelle-t-on la personne qui écrit l'histoire du film ?*

- ☐ Le producteur ☐ Le scénariste ☐ Le chef opérateur

11. *Comment s'appelle la personne qui trouve l'argent nécessaire à la réalisation d'un film ?*

- ☐ Le producteur ☐ Le réalisateur ☐ Le scénariste

12. *Quelle est l'origine de Charles Chaplin ?*

- ☐ Anglaise ☐ Hollandaise ☐ Suisse

13. *Où Charles Chaplin a-t-il commencé sa carrière ?*

- ☐ Au théâtre ☐ A l'opéra ☐ Dans un orchestre

14. *Combien de film en couleur a-t-il réalisé ?*

- ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3

15. En quelle année, la bande sonore de La Ruée vers l'or a-t-elle été enregistrée ?

☐ 1925

☐ 1942

☐ 1990

16. Quel élément sonore, Chaplin rajoute-t-il dans la nouvelle version de La Ruée vers l'or, en plus de la musique et des bruitages ?

☐ Une voix off (narrateur)

☐ Des dialogues

☐ Des chansons

17. A quel genre le burlesque appartient-il ?

☐ Au mélodrame

☐ Au western

☐ A la comédie

18. Laquelle de ces caractéristiques n'appartient pas au burlesque ?

☐ Les bagarres

☐ Le suspens

☐ La course-poursuite

Compte un point pour chaque bonne réponse :

SCORE / 18

PORTRAITS

Décris les personnages suivants en quelques lignes :

Le petit homme :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Georgia :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Black Larson :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LES PERSONNAGES DU FILM

Des intrus se cachent parmi les principaux personnages du film réunis ici. Trouve-les et barre leurs noms.

CHARLOT

HANK CURTISS

TOM ET JERRY

GEORGIA

LE CHIEN

BLACK LARSON

BOULE ET BILL

E.T.

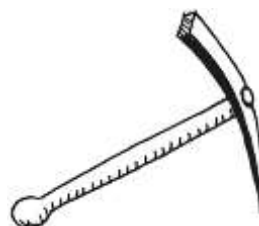
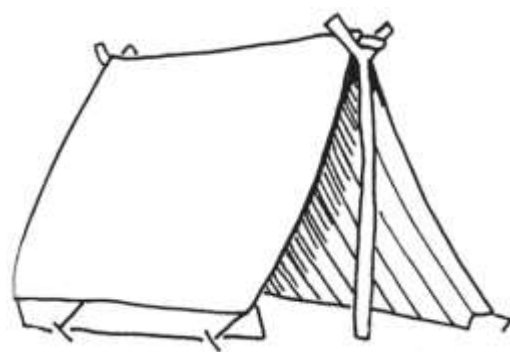
BIG JIM

L'OURS

JACK CAMERONE

CHERCHEUR D'OR !

Choisis cinq accessoires qui te permettront de partir pour la ruée vers l'or.



CONSTRUIT UN VERITABLE THAUMATROPE !

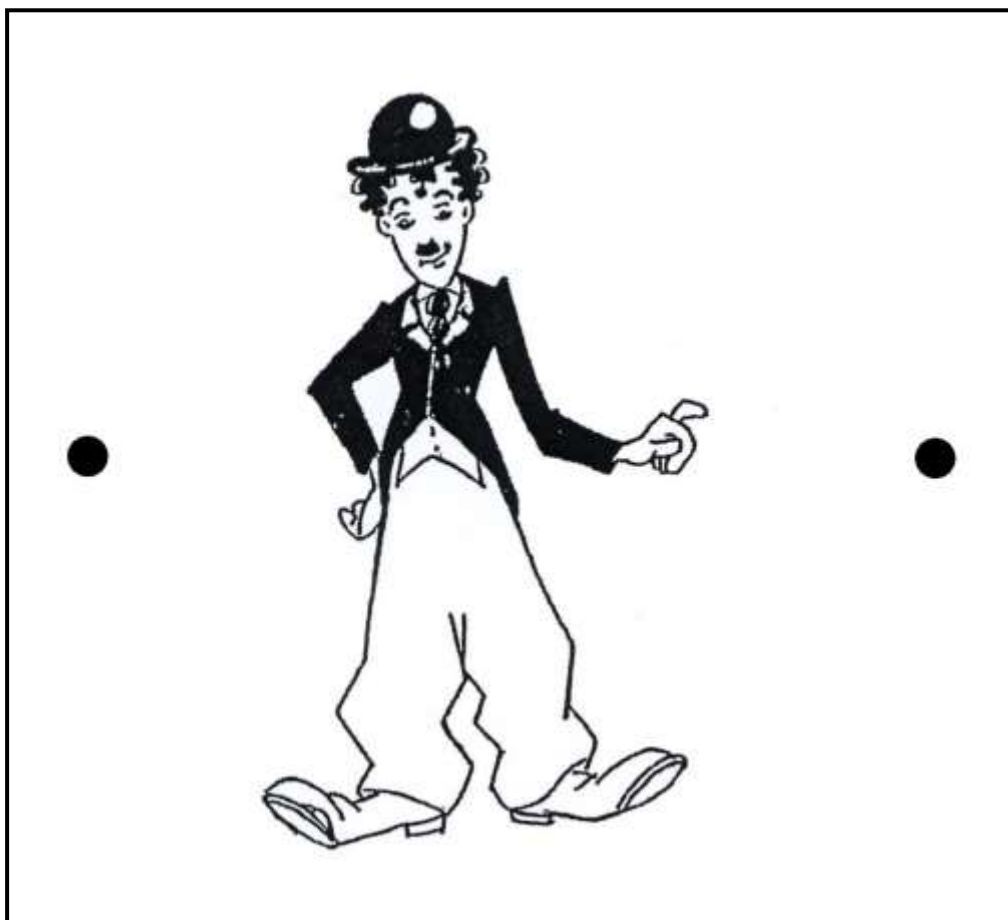
Pour construire ton thaumatrope, suit les indications ci-dessous :

1. Découpe les images pages 23 et 25.
2. Colle-les sur une feuille cartonnée ou sur un morceau de carton (Charlot à l'endroit et sa canne à l'envers)
3. Fais un trou à chaque extrémité, à gauche puis à droite.
4. Passe un élastique de chaque côté.

Ton thaumatrope est prêt !

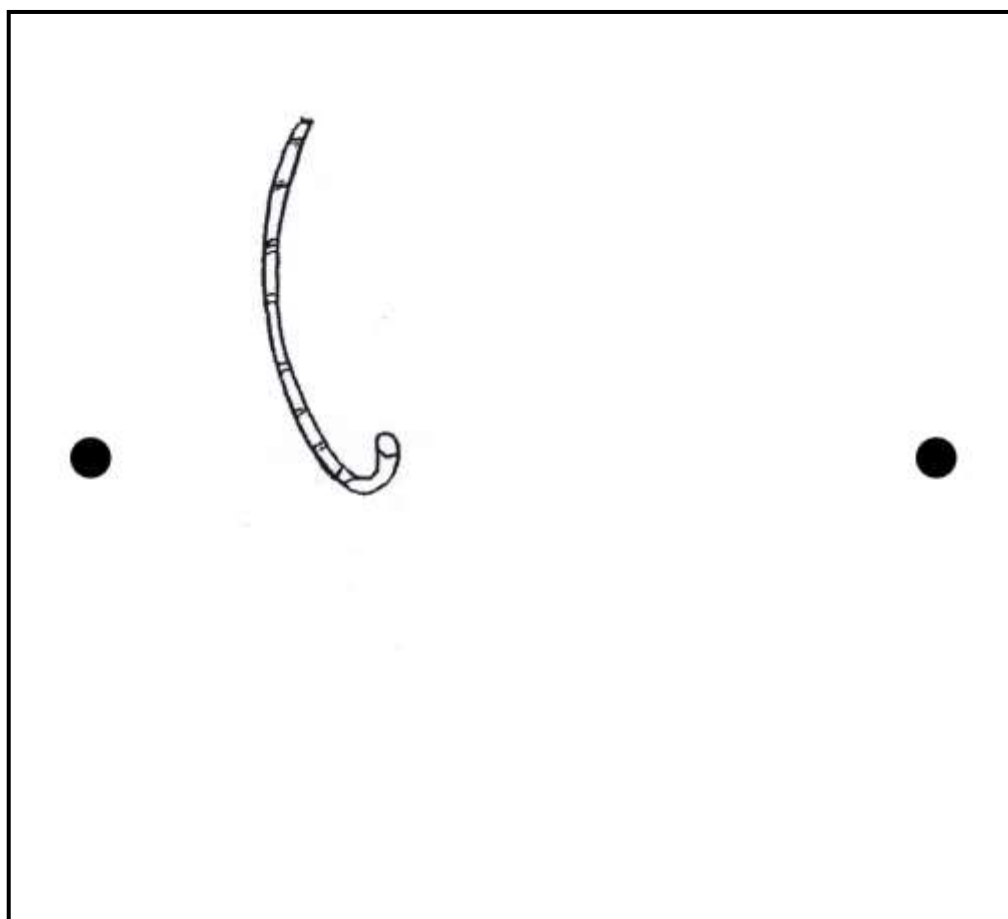
Amuse-toi à le faire tourner sur lui-même, tu auras l'illusion que Charlot s'appuie sur sa canne.

HAUT



BAS

HAUT



BAS

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- Dictionnaire Larousse*, Edition 1999, Paris
- Le cinéma pour le faire connaître aux enfants*, Editions Fleurus, Paris 2002
- Les frères Lumière et le cinéma*, Editions du Sorbier, Paris 2000
- L'imagerie des Arts*, Editions Fleurus, Paris 2002
- Explorons les ours et les pandas*, Editions Rouge et Or, Belgique
- La fièvre de l'or*, Découvertes Gallimard, Paris

Sites web :

- Site de l'encyclopédie Wikipédia : fr.wikipedia.org
- Site de l'encyclopédie pour enfants Vikidia : fr.vikidia.org

Remerciement au Club Laurel et Hardy.

Copyright : Cinémathèque de Nice

